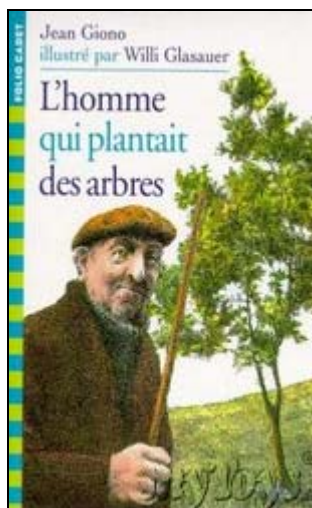


L'homme qui plantait des arbres



Projets d'activités pour la classe proposés par DUNKERQUE AIS
http://netia59a.ac-lille.fr/~dkais/article.php3?id_article=34

SOMMAIRE

1. Présentation du roman

2. Lire

2.1. Lecture de l'œuvre (séquençage)

2.2. Ateliers de lecture

2.2.1. Frise chronologique

2.2.2. Substituts du nom

2.2.3 Tableau comparatif du paysage

3. Dire (autres pistes de travail)

4. Ecrire

4.1 Ecrire un portrait

4.2 Une suite dialoguée

4.3 Un résumé

5. Activités complémentaires

5.1 Classification des arbres

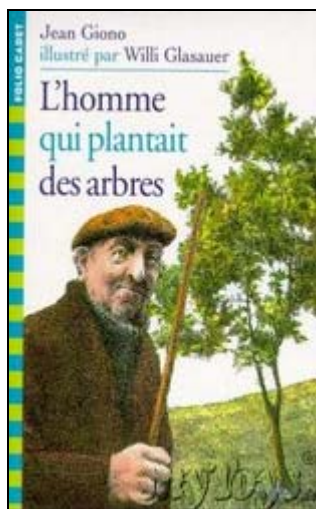
5.2 Feuillus ou résineux

5.3 Préparation de sciences

5.4 Texte sur la forêt française

1. Présentation du roman

Le document d'application :



L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono.
Illustré par Willi Glasauer

Gallimard Jeunesse – coll. Folio cadet – 58 pages

En Provence, le narrateur rencontre un berger, Elzéard Bouffier, qui, chaque jour, plante des glands. Quelques années après, le narrateur revient et découvre une magnifique forêt : des chênes, mais aussi des hêtres et des bouleaux. D'année en année, la forêt s'étend, permettant à toute la région de revivre. L'administration des eaux et forêts, avertie, parle de génération spontanée, et le rôle d'Elzéard Bouffier reste secret, un secret que seules quelques personnes, connaissant la valeur du silence, partagent.

Ce récit de Giono illustre les valeurs écologiques et morales des rapports de l'Homme avec la nature. Cette version est assortie de carnet de l'illustrateur T. Pericoli, craie et aquarelles, qui sollicite des références aux représentations artistiques du XIXe au XXe siècle.

Le lecteur s'interroge sur la valeur de vérité du récit : histoire vraie, vraisemblable... Pourquoi cette indécision marquée par un certain nombre d'éléments linguistiques ? La voie sera alors tracée pour exploiter et discuter des valeurs que les lecteurs y verront. Ce texte constitue une excellente introduction à diverses problématiques écologiques : la désertification des montagnes, la sylviculture, le rôle des forêts... Giono a écrit cette histoire – traduite depuis, dans toutes les langues – à la demande d'une revue qui lui proposa ce thème. : « Quel est le personnage le plus extraordinaire que vous ayez rencontré ? » Les élèves, sur le même thème, peuvent produire leur propre histoire.

Plusieurs éditions de ce texte sont disponibles : on s'y reportera, donnant ainsi à voir la force de l'illustration dans la réception d'une œuvre. Il existe aussi la version album, avec les images du film de Frédéric Back.

Difficulté de lecture : niveau 3.

Remarque : Texte qui offre de la résistance avec un vocabulaire qui ne peut être immédiatement accessible que pour les élèves ayant une très bonne maîtrise de la langue et une solide culture.

2. Lire

2.1 Lecture de l'œuvre (séquençage)

Types de lecture

Lecture silencieuse par les élèves : pour les plus avancés

Lecture orale du maître : avec ce livre, ce type de lecture semble être à privilégier avec les élèves moins forts afin d'amoindrir les difficultés de compréhension dues à un vocabulaire très riche et à une syntaxe éloignée de celle la plus fréquemment rencontrée par les élèves.

La compréhension du texte sera favorisée par des moments durant lesquels on pourra demander aux élèves de reformuler ou de résumer ce qui vient d'être lu. Il faudra cependant veiller à ne pas le faire de façon trop fréquente afin de ne pas altérer la continuité du texte; ce qui pourrait avoir pour conséquence un effet contraire à celui recherché.

Lecture orale des élèves : après la lecture magistrale, on peut demander aux élèves d'en relire certains passages à haute voix de manière à favoriser l'appropriation du texte.

La lecture

Cette lecture, quoique peu longue (58 pages), peut se faire sur cinq séances afin de ne pas être trop lassante. Il faut ménager le texte qui vaut d'être lu et l'élève qui mérite de le lire.

Première séance : du début jusqu'à la page 17 (fin de paragraphe).

Deuxième séance : de la page 17 à la page 27.

Troisième séance : de la page 29 à la page 39.

Quatrième séance : de la page 39 à la page 47.

Cinquième séance : de la page 49 à la page 58.

Au terme de chaque séance, et pour favoriser la compréhension et l'appropriation de ce qui vient d'être lu, on peut demander aux élèves de résumer et de reformuler ce qui vient d'être lu. On collectera les différentes interprétations du texte tout en refusant les plus farfelues.

Il peut être important ici que chaque élève ait ce livre en sa possession, ne serait-ce que pour la qualité des illustrations dont il serait dommage de le priver mais pour aussi lui permettre de poursuivre cette lecture seul si le désir de le faire apparaît. Ceci serait d'ailleurs un bon indicateur quant à la pertinence du choix de cette œuvre.

2.2 Ateliers de lecture

2.2.1 Etablir une frise chronologique

Mettre en parallèle les différents événements historiques avec les différentes rencontres des deux hommes.

Objectifs :

- Repérer des dates et les associer à des événements historiques (1^{ère} guerre mondiale et seconde guerre mondiale).
- Construire une frise chronologique et la compléter jusqu'à la mort d'Elzéard Bouffier.

Matériel :

- Tableau récapitulatif des dates importantes repérées lors de la lecture de l'œuvre.
- Livre « L'homme qui plantait des arbres » Jean Giono.

Dates	Evènements correspondants	Rencontre entre les deux hommes	Pages
.....			

Déroulement :

Mise en situation :

- Relecture des passages correspondants.
- Lister les différentes dates correspondants à des événements historiques (guerres...) les surligner dans le tableau effectué lors de la lecture de l'oeuvre
- Même travail pour les dates des différentes rencontres entre les deux personnages.
- Mettre en parallèle celles qui ont lieu aux mêmes moments.

Consigne :

Construire la frise chronologique :

- A partir de la première rencontre entre les deux personnages jusqu'à leur dernière rencontre puis jusqu'à la mort d'Elzéard Bouffier (de 1905 à 1947).
- Mettre en évidence les événements historiques qui ont eu lieu aux mêmes moments.

Le tableau établi lors de la lecture de l'oeuvre est un outil indispensable à ce travail (cf tableau ci-dessus).

Frise à compléter par les élèves :

1905

1947

--

2.2.2 Substitut du nom

Objectif : Manipuler les différents substituts, déterminations et expansions du nom.

Déroulement:

1) Lecture par un élève du paragraphe page 14.

2) Après repérage des difficultés de compréhension des référents (l'homme ou la maison ?), recherche individuelle.

Exemple : Colorier en bleu les expressions relatives au berger et en rouge celles relatives à sa maison (et son toit).

Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance. C'était insolite dans ce pays dépouillé de tout. Il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée. Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages. Son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé ; sa soupe bouillait sur le feu. Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les reprises invisibles.

3) Correction collective.

2.2.3 Tableau comparatif du paysage

Objectifs : Resituer chronologiquement l'évolution du paysage afin de faire ressentir l'aspect extraordinaire de l'œuvre du berger.

Au début :

- _ hauteurs inconnues des touristes
- _ vieille région des Alpes
- _ région délimitée au Sud Est et au Sud par la Durance, au Nord par la Drôme, à l'Ouest par les plaines et les contreforts
- _ Landes nues et monotones, vers 1200 à 1300 m d'altitude
- _ il n'y pousse que des lavandes sauvages, désolation sans exemple
- _ squelette de village abandonné
- _ maisons agglomérées, en ruine, une fontaine sèche
- _ cinq à six maisons sans toiture, petite chapelle au clocher écroulé
- _ herbes ligneuses

A plus de 10 ans :

- _ les chênes étaient plus hauts que lui, drus

- _ forêt de 11 km dans sa plus grande largeur
- _ hêtres qui arrivent aux épaules, répandus à perte de vue
- _ admirables bosquets de bouleaux
- _ de l'eau dans les ruisseau
- _ découverte d'anciens villages gallo-romains
- _ apparaissent les saules, les osiers, les prêtres, les jardins, les fleurs
- _ foisonnement de petits arbres

A plus de 20 ans :

- _ plus de 10000 érables plantés

1935 :

- _ « forêt naturelle »
- _ jeunes arbres en pleine santé
- _ arbres de 6 à 7 m de haut

3. Dire - Autres pistes de travail

1) Imaginer l'enfance de cet homme.

2) Pourquoi plante-t-il des arbres ?

Exemples de propositions attendues de la part des élèves :

- Il veut embellir la beauté du paysage.
- Par nostalgie du paysage de son enfance.
- Volonté de reboiser, un incendie a ravagé les alentours de sa maison quand il était enfant.

3) Transformer l'histoire :

Si Elzéard avait habité les Flandres...

- Quelles plantations ? Houblon, oyats
- Quel élevage ?

Si Elzéard habitait au Sahel ?

Si Elzéard habitait en Amazonie ?

Si Elzéard habitait au Pôle Nord ?

Autant de propositions qui peuvent faire l'objet d'un travail d'écriture.

4. Ecrire

4.1 Ecrire un portrait

Objectif :

A partir du portrait du personnage principal de l'homme qui plantait des arbres, écrire le portrait d'un autre personnage aux qualités humaines tout aussi extraordinaires.

Outils :

Livre et tableau relevant les différentes caractéristiques tout au long de la lecture.

Déroulement :

Remplir le tableau comparatif tout au long de la lecture.

Exemple de ce que l'on peut attendre des élèves :

Portrait physique : rasé de frais, 55 ans (au début de l'histoire).

Portrait moral : parle peu, solitaire, vit lentement, sûr de lui et confiant dans cette assurance, ne fume pas.

4.2 Une suite dialoguée

« C'est à ce moment là que je me souciai de l'âge de cet homme » (page 24)

Imaginer juste après ce passage un dialogue entre les deux hommes.

Que peuvent-ils se dire ?

Ecrire le dialogue sur une dizaine de lignes.

Objectifs :

- Utiliser à bon escient les signes usuels de la ponctuation pour le dialogue (tiret, guillemet,...)
- Reconnaître le style direct / indirect
- Utiliser le style direct/indirect.

Matériel :

- Livre « l'homme qui plantait des arbres » Jean Giono Page 24
- Paragraphe à lire.

Déroulement :

- Mise en situation : Relire le paragraphe qui précède la phrase « C'est à ce moment là que je me souciai de l'âge de cet homme » (avoir travaillé au préalable le dialogue et son fonctionnement).
- Etude orale de ce paragraphe, questionnement...

Consigne :

Ecrire sur une dizaine de lignes ce que les deux hommes peuvent se dire à ce moment précis. Utiliser le style direct.

Synthèse :

- Analyse des différents textes proposés (lecture à voix haute par chacun des élèves de sa production).
- Confrontation des productions comparaison, étude de la ponctuation...ce qui va, ce qui ne va pas, a-t-on bien fait parler les personnages ?

Prolongement :

Reprise d'une partie du texte au style indirect à retranscrire au style direct.

« La société de cet homme Pâturage »

Utiliser le code de ponctuation correct, style direct, (faire parler les personnages).

4.3 Résumé

Rappel des I.O. : élaborer et écrire un récit d'au moins une vingtaine de lignes, avec ou sans support, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation.

Séance 1 :

Mise en situation :

Ecrire collectivement un résumé en adoptant le point de vue du narrateur. Il s'agit ici de se construire un outil pour la production future.

	Résume chaque partie par une phrase ou deux.
du début jusqu'à la page 17 (fin de paragraphe).	En me promenant dans les montagnes désertiques de la Provence, j'ai rencontré un berger qui m'invita à passer la nuit chez lui.
de la page 17 à la page 27.	Le lendemain, en l'accompagnant, je constatai qu'il passait le plus clair de son temps à planter des arbres. Il en avait planté déjà plusieurs milliers.
de la page 29 à la page 39.	Quelques années plus tard, après la première guerre mondiale, je rencontrai à nouveau ce berger, toujours occupé à la même tâche. Ses plantations étaient alors devenues d'assez belles forêts.
de la page 39 à la page 47.	Retournant le voir chaque année, je constatai que sa forêt prenait de plus en plus d'ampleur. Il continua son travail même durant la seconde guerre mondiale.
de la page 49 à la page 58.	En 1945, m'y rendant pour la dernière fois, je constatai que le désert avait fait place à la forêt et que des gens étaient revenus s'installer dans des villages autrefois en ruine. Le berger mourut en 1947.

Analyse / Recherche : On essaie de mettre en évidence la structure quinaire du récit afin de s'appuyer sur celle-ci pour bâtir son propre récit.

	Ce qui caractérise chaque partie du livre.
du début jusqu'à la page 17 (fin de paragraphe).	Mise en place de la situation de départ.
de la page 17 à la page 27.	Ce que fait le héros du récit.
de la page 29 à la page 39.	Les premiers résultats de son action.
de la page 39 à la page 47.	Les résultats de son action sont de plus en plus importants.
de la page 49 à la page 58.	Situation finale différente de la situation de départ

Séance 2

Application : Production des élèves

Consigne : A ton tour, à la manière de Giono, raconte la rencontre que tu aurais faite (réelle ou pas) avec une personne aussi extraordinaire que le vieux berger.

Déroulement classique avec proposition de remédiation et réécriture.

5 Activités complémentaires

cf. pages suivantes

CLASSIFICATION DES ARBRES

Clé de détermination

				ARBRES
« résineux » ou conifères (à feuilles éternelles persistantes)	feuilles en aiguilles	aiguilles alternées	aiguilles rabattues « à plat » cônes dressés; écailles tombent une à une	sapin
		aiguilles alternées	aiguilles tout autour du rameau cônes pendants, tombent d'une seule pièce	épicéa
	aiguilles groupées	aiguilles groupées	par 2, 3 ou 5, dans une gaine	pin
		aiguilles groupées	en « bouquets » de plus de 5 feuilles sur de très courts rameaux aiguilles souples tombent en hiver	mélèze
« feuillus » (à feuilles caduques)	feuilles alternées	feuilles simples	feuilles ovales, entières ou à peine dentées légèrement poilues; nervures droites	hêtre
		feuilles simples	feuilles nettement dentées feuilles allongées fruits dans « bogue » épineuse	châtaignier
		feuilles simples	feuilles lobées limbe très sinueux	chêne
	feuilles composées	feuilles composées	de 3 folioles folioles entières fruit : gousse bombée	cytise
		feuilles composées	plus de 3 folioles f. composées pennées folioles non dentées fruit : gousse	robinier (faux-acacia)
	feuilles opposées	feuilles simples	feuilles dentées et plus ou moins lobées fruits ailés groupés par 2	érable
		feuilles composées	feuilles composées pennées : folioles de chaque côté de la nervure principale	frêne
		feuilles composées	feuille composée palmée ou digitée ; folioles partant du même point	marronnier

FEUILLUS ou RÉSINEUX?

FEUILLUS		RÉSINEUX	
(arbres à feuilles caduques : qui tombent à l'automne)		(arbres à feuilles persistantes)	



L'homme qui plantait des arbres

Activité complémentaire : Sciences

Objectifs : Mettre en évidence l'unité et la diversité du monde végétal pour une première approche de classification.

Déroulement:

1) Recherche collective de classifications de différentes espèces d'arbres (avec argumentation).

2) Présentation de la classification scientifique simplifiée: résineux et feuillus.

Explication de ces deux termes. Lecture individuelle de la classification puis étude collective.

3) Classification individuelle des huit espèces proposées selon leur type de feuilles.

4) Découverte des caractéristiques des forêts françaises : surtout privées, réparties inégalement, diversité des espèces.

5) Représentation sur une carte de la forêt française selon la répartition et les types de feuilles.

6) Découverte des espèces régionales lors d'une sortie pédagogique en forêt. En profiter pour cueillir une feuille de chaque espèce afin de constituer ensuite un herbier individuel ou collectif.

LA FORET FRANCAISE

Le patrimoine forestier français est l'un des plus beaux et des plus variés d'Europe : forêt feuillue de plaine, pinède de bord de mer, forêt méditerranéenne, forêt de montagne, sans oublier les forêts tropicales d'outre-mer... Elles sont le résultat de la nature et du travail de l'homme.

L'historique

En France, la forêt s'accroît chaque année. Grâce aux efforts déployés depuis plus de cent cinquante ans, elle a retrouvé, avec environ **quinze millions d'hectares**, la place qu'elle occupait à la fin du Moyen-âge.

Au fil du temps, l'homme a marqué la forêt de son influence, l'exploitant, la cultivant, la modelant selon ses besoins. En fonction des époques, la forêt a été traitée en taillis (peuplement feuillu régénéré naturellement par rejet de souches), en futaie (peuplement d'arbres élevés, généralement issus de semis) ou en taillis sous futaie (peuplement hybride du taillis dans la partie inférieure et de la futaie dans la partie supérieure ; les arbres sont d'âges et de tailles diverses). Certains massifs ont été reconstitués pour combattre les risques d'érosion. Ainsi, au siècle dernier, de nombreux massifs ont été restaurés dans les Alpes ou dans les Pyrénées, ainsi que dans le Gard, où le forestier Fabre entreprit le reboisement du mont Aigoual. Sans oublier les Landes où la volonté des pouvoirs publics de lutter contre les marécages et les déplacements de dunes transforma la région, alors désertique, en la plus vaste forêt de France.

Une mosaïque de forêts

La forêt française est essentiellement privée. Près de 10 millions d'hectares appartiennent à des particuliers. Les forêts publiques s'étendent sur 4,5 millions d'hectares. Elles offrent des massifs plus étendus et plus compacts. C'est le cas des **forêts domaniales**, souvent d'origine royale ou abbatiale : Orléans, Fontainebleau, Compiègne, Cîteaux ou Grande Chartreuse.

La forêt est inégalement répartie sur le territoire en terme de superficies. Ainsi, les régions de l'Ouest et du Nord sont les moins boisées : c'est la « France chauve » dont parlent les géographes, par opposition à la « France chevelue » où la forêt est prépondérante (tout l'est du pays, des Ardennes à la Méditerranée).

Les deux tiers de la forêt sont composés de **feuillus**. Le chêne, avec ses nombreuses espèces, est présent presque partout. Symbole de la forêt française, il en forme les plus belles futaies telles Bercé, Tronçais... Adaptés au froid et à des conditions rustiques, les **résineux** occupent les zones de montagne ou certains terrains pauvres de plaine (Landes ou Sologne).

De manière schématique, on peut dire que le feuillu est dominant en plaine et le résineux en montagne. De nombreux peuplements sont toutefois mélangés ; en montagne, le hêtre accompagne souvent les sapins et les épicéas (Vosges, Pyrénées) ; en plaine, pins sylvestres, chênes et hêtres forment des forêts variées (Orléans, Compiègne).

La forêt française est aussi diversifiée que les sols et les climats de notre pays. Elle a sa physionomie propre selon les régions : hêtraies normandes, chênaies du bassin parisien et de la Loire, immenses pinèdes des Landes seules capables de s'accommoder à des sables peu fertiles, sapinières des Vosges ou du Jura aux remarquables futaies irrégulières, forêts méditerranéennes marquant de leur verdure les collines arides.

Les forêts tropicales françaises

La France est le seul pays occidental à disposer d'un patrimoine forestier tropical aussi vaste et aussi riche : plus de 8 millions d'hectares dont l'essentiel se trouve en Guyane. Il existe plusieurs formations : la mangrove, forêt composée en partie de palétuviers poussant dans un milieu inondé et salé ; la forêt sèche peu importante ; et enfin la forêt dense, humide, toujours verte, qui représente l'essentiel de ce patrimoine. La majorité de ces forêts sont publiques et gérées par l'Office National des Forêts. La Guyane, partie de la vaste forêt amazonienne, est un joyau écologique et bénéficie d'une protection spéciale.